

EDITORIAL

Le 23 septembre 2008 : une date passée inaperçue ? Pas pour l'organisation non gouvernementale canadienne « Global Footprint network » pour qui elle fut le « **Global Overshoot day** », littéralement le « jour du dépassement global ». Il signifie, qu'entre le 1^{er} janvier et le 23 septembre de cette année, l'humanité a consommé ce que la nature peut produire en un an sans dommage et donc, qu'à partir du 24 septembre et jusqu'à la fin de l'année, l'humanité vit au-dessus de ses moyens ! Pour continuer à boire, à manger, à se chauffer, à se déplacer, elle surexploite le milieu naturel et compromet ainsi sa capacité de régénération : en un mot, elle entame son capital ! Selon les calculs de cette organisation, les besoins de l'humanité ont commencé à excéder les capacités productives de la planète en 1986. Depuis, la date à laquelle l'humanité a épuisé les ressources théoriquement produites en un an n'a cessé d'avancer. En 1996, le « jour du dépassement » tombait en novembre, en 2007 le 6 octobre ! Jamais l'avancée de la date n'a été aussi rapide !

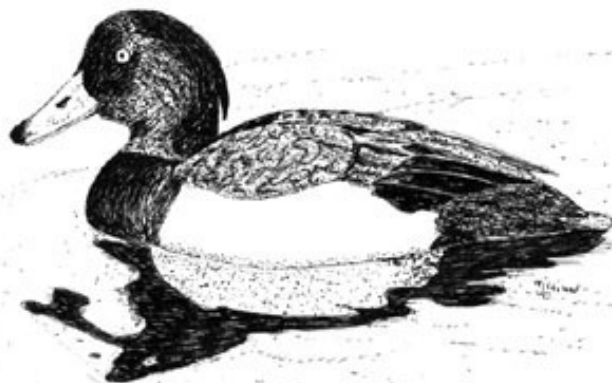
Mais de quels dommages parle-t-on ? De manière générale, il s'agit de l'impact de toutes les activités humaines sur les écosystèmes : on parle alors d'empreinte écologique traduite en « hectare global » pour un individu, une ville ou un pays. Ainsi, les Emirats Arabes Unis ont l'empreinte la plus élevée : chaque habitant y consomme chaque année l'équivalent de 12 hectares globaux ; pour un Etatsunien, c'est 9.5 et un peu moins de 6 pour un Français lequel se situe au douzième rang mondial...

Bien sûr, plus cette empreinte écologique est élevée plus la perte de biodiversité est importante. Ainsi, l'expansion et l'intensification des industries agro-alimentaires, l'exploitation forestière ⁽¹⁾, la pollution ou encore la disparition des surfaces biologiquement productives sous le béton... expliquent que sur les 10 000 espèces d'oiseaux répertoriées dans le monde, une sur huit est menacée d'extinction (1226 espèces) et 190 sont « en danger critique d'extinction ». Quant aux espèces d'oiseaux communs, elles connaissent aussi un fort déclin. En Europe, depuis 26 ans, près de la moitié (45%) d'entre elles voient leurs effectifs baisser (soit 56 espèces sur 124 étudiées). N'oublions pas par ailleurs que 1/4 des mammifères de la planète sont menacés de disparition...

La crise financière sera-t-elle l'occasion d'une prise de conscience qui ralentira l'avancée du « jour du dépassement » en reléguant aux oubliettes le « rêve améri-

cain » de la villa pour tous, piscine olympique dans le gazon et gros 4X4 devant le garage en prime ? Créera-t-on plus d'emplois pour protéger notre environnement ? Rendez-vous est pris pour l'année prochaine...

⁽¹⁾ 13 millions d'hectares de forêts disparaissent chaque année dans le monde et 20 % des achats de bois en Europe proviennent de coupes illégales.



Fuligule morillon (dessin Jean-Charles Million)

DANS CE NUMÉRO :

Chronique du Chocard Voyageur	2
Pense-bêtes des refuges LPO	2
Bilan migration de l'année 2008	3
Sélection du Macareux Curieux	4
En Bref	4
Sur votre Agenda	5
Bilan Chevêche 2008	6
L'oiseau du trimestre	7

Imprimé sur papier recyclé